

C.L.I.M.A.F.

Centre de Liaison International de la Maçonnerie Féminine

RENCONTRES DU C.L.I.M.A.F.

BRUXELLES
26 et 27 septembre 1998

Journée thématique du 27 septembre 1998 :

*Nous femmes maçonnes,
qu'avons-nous à transmettre
hors du Temple ?*

Groupes de travail :

1. La femme et la famille
2. La femme et le milieu associatif
3. La femme et le travail
4. La femme citoyenne

C.I.L.M.A.F.

Comité de l'Action Internationale de la Femme

RENCONTRES DU C.I.L.M.A.F.

BRUXELLES

26 et 27 septembre 1992

Journée thématique du 27 septembre 1992 :

« Nous femmes magiques
qu'avons-nous à transmettre
hors du Temple ? »

Groupes de travail :

1. La femme et la famille
2. La femme et le milieu associatif
3. La femme et le travail
4. La femme citoyenne

LE MOT DE LA PRESIDENTE

La journée thématique du Climaf s'est tenue le 27 septembre 1998 à Bruxelles.

Le Climaf. Vous souvenez-vous de ce qu'est le Climaf ? Le centre de liaison international des maçonneries féminines (C.L.I.M.A.F.) existe depuis 1982.

Dans sa déclaration de principe, il est précisé ce qui suit :

« Le Climaf, dans le respect absolu de la liberté de conscience de chacune et d'une totale tolérance mutuelle a pour but :

- la liaison entre ses membres, en vue du développement et du soutien de la Franc-Maçonnerie féminine dans le monde;
- l'étude avec échange d'informations concernant les obédiences ou les loges féminines indépendantes existant dans le monde et se réclamant de la Franc-Maçonnerie;
- la réflexion concernant la «Femme», son évolution et son devenir.

Les membres actuels du Climaf sont la Grande Loge Féminine de France, la Grande Loge féminine de Belgique, la Grande Loge Féminine de Suisse, la Grande Loge Maçonnique Féminine d'Italie. La Grande Loge Féminine du Portugal a posé sa candidature et devrait être acceptée en janvier prochain ; nos SS. Turques sont pour le moment en retrait, à leur demande.

Même si le Climaf ne souffre pas d'une pléthore de membres, il lui arrive d'être sujet à des secousses inhérentes à une association qui se doit d'intégrer, de ménager et de concilier les «cultures maçonniques» des membres qu'il a acceptés, le désir d'extériorisation de certaines Obédiences, la peur d'être brûlées, d'autres, et le ras-le-bol d'autres encore parce que les résultats ne sont ni immédiats ni patents.

Pourtant, le Climaf semble arrivé à maturité et évite avec vigilance les deux écueils majeurs de ce genre d'association, la première est la non ingérence du Climaf à l'égard de ses adhérentes, Obédiences ou Loges indépendantes (et ce point est spécifié dans les règlements) et la mainmise de l'une ou l'autre Obédience sur le Climaf. Le Bureau est composé d'une présidente, de deux vice-présidentes, d'une secrétaire et d'une trésorière élues pour un an renouvelable éventuellement deux fois, et les postes sont répartis entre les pays ; les Gr. MM. des différentes Obédiences sont membres de droit du Bureau.

Une des questions récurrentes dont je n'ai pas parlé plus haut est bien évidemment «pourquoi une association des Obédiences féminines, adhérer à une association «mixte» n'est-elle pas plus pragmatique ?»

Le Climaf a été créé parce qu'à l'époque, le Clipsas n'acceptait pas les femmes. Maintenant, notre Centre de liaison est une association qui va de l'avant, on ne démolit pas une équipe qui marche.

REMERCIEMENTS

Cette journée n'aurait pas été possible sans l'accueil et le soutien logistique de la G.L.F.B.

Que la Gr. M. Kris Dej. et les SS. Gr. Conseillères en soient remerciées.

Sans les participations des Obédiences, emmenées par leurs Gr. MM. respectives, Françoise Crau. (G.L.F.S.), Linda Leu. (G.L.M.F.I.) et Jeamine Aug. (Gr. Chancelière de la G.L.F.F.), aucun groupe de travail n'aurait fonctionné.

A toutes, merci.

La Présidente,

Sylviane Bod.

Groupe de Travail

La femme et la famille

Un groupe composé de franc-maçonnnes venant de Suisse et de Belgique, enrichi de la pensée de l'autre, ont eu le plaisir de travailler ensemble, ce midi.

En préalable, nous avons travaillé sur les thèmes portés à notre réflexion.
Il s'est très vite dégagé que les sujets traités ont fourni des réponses convergentes et complémentaires.

Que ce soit au sein de la famille ou dans le rayonnement vers le monde extérieur, de grands principes se sont dégagés :

L'amour

L'amour d'un enfant qui vient vous prendre par la main, le regard différent porté sur les rapports familiaux, les rapports avec nos parents, enrichi par notre travail intérieur.

L'écoute

Etre à l'écoute des enfants, les guider avec patience, en respectant l'autre, tout en conservant une grande ouverture d'esprit.

La tolérance

Accepter la différence chez ses enfants afin d'en faire des femmes et des hommes libres, respectueux des valeurs fondamentales.

Accepter le regard de l'autre dans le monde profane.

Nous avons examiné les différentes pistes de réflexion et d'action qui nous sont offerts par les cercles para-maçonniques, l'amour et le don de soi qui nécessitent les implications dans la vie profane - aide aux cantines scolaires (pour nos SS. Suisses), visite aux hôpitaux - et dans l'exercice de sa profession.

En résumé, une façon d'être qui permet, au-delà de la pratique individuelle, de transmettre les valeurs de la Franc-maçonnerie, tant au sein de la famille que dans le monde extérieur.

L'analyse nous a fait prendre conscience de la réflexion qui conduit à l'action, tant au niveau social, philanthropique que philosophique et que cette action rejaillit en Loge dans la réflexion initiatique et symbolique (effet boomerang).

Nous étions sur le point d'oublier une pierre de taille, l'autre pôle de l'humanité qui fait bien partie de la famille. L'initiation de la femme peut s'avérer être une transgression du modèle traditionnel de la famille et ainsi poser problème à certaines SS., tant au niveau du couple (ou des enfants qui ne comprennent pas les absences répétées de leur mère) que du travail maçonnique.

Le thème qui était à l'étude, le 27 septembre, était :

« *Qu'avons-nous, nous maçonnes, à transmettre à l'extérieur du Temple ?* ».

Dans chacun des quatre Ateliers, des SS. des diverses Obédiences ont échangé leurs points de vue, en tenant compte de leur situation dans leurs pays respectifs. Cela n'a pas changé le monde dans l'immédiat, mais ce que chacune va rapporter chez elle est important et peut faire avancer les choses.

Les quatre Ateliers se sont réparti la tâche :

- la femme citoyenne,
- la femme et la famille,
- la femme et la vie associative,
- la femme dans le monde du travail.

Les tables rondes ont été animées et fructueuses.

Nous vous en livrons les synthèses ou plutôt les chemins de réflexion et les questionnements. Puissent ces pages nous encourager à plus d'efforts encore pour que le Climaf soit le lieu d'échange et d'action que nous souhaitons.

La Présidente,

Sylviane Bod.

Groupe de travail

La femme et le milieu associatif

Trois pays sont représentés dans ce groupe (La suisse, la France et la Belgique).

L'examen de la situation dans les trois pays fait apparaître que :

- les milieux associatifs sont denses ;
- il y a des interpénétrations réelles entre le monde maçonnique et le monde profane, en France et en Belgique, pratiquement inexistantes en Suisse ;
- les F.M. français et belges se dévoilent plus facilement ;
- les F.M. ont souvent créé et créent encore des associations pour pallier les manques des pouvoirs socio-politiques.

Le groupe a analysé les qualités et les aptitudes de la femme F.M. développées grâce à son travail en Loge : sens de la discipline, respect de l'autre, écoute.

Règles de vie apprises en Loge et que l'on peut transmettre :

- pratiquer avant de transmettre et pour pouvoir transmettre ;
- aptitude à cerner et à conclure ;
- habitude de la synthèse ;
- engagement – choix ;
- sérénité ;
- ouverture d'esprit ;
- la Loge est une école de prise de parole, c'est-à-dire : oser parler, savoir comment parler.

Le point suivant examiné par le groupe est : comment informer et stimuler les SS.

Il y a les canaux internes existants : le « ? » en Belgique, le « Bulletin » en Suisse et « l'Info » en France.

Les canaux externes : essentiellement, à ce jour, le Climaf.

Les témoignages personnels en Loge.

Mes 5 minutes d'actualité prévues dans le rituel du Rite Français.

Il est possible de mobiliser les SS., les Ateliers, les Obédiences, autour d'un projet commun.

Il y a les rencontres à d'autres niveaux que celui de la Loge :

- entre SS. et FF.,
- entre Ateliers,
- entre Obédiences,
- sur le plan international.

On pourrait envisager la parution d'un calendrier ponctuel.

En conclusion, les outils que nous avons appris à manier nous sont utiles en dehors du Temple et nous permettent de continuer notre travail.

Cependant, nous restons parfois impuissantes devant certains problèmes de société (la drogue, entre autres). Nous restons d'éternelles apprenties.

La pierre est dure et l'œuvre sera toujours inachevée.

Ont participé à ce groupe de travail :

Claude SEE. G.L.F.B. animatrice

Anne-Marie DEJ. G.L.F.S.

Gerda PIL. G.L.F.S.

Yannick OMN. G.L.F.B.

Anne-Lise PER.

Jenny VAN I. G.L.F.B.

Jacqueline BRO. G.L.F.B.

Groupe de travail

La femme et le travail

Nous avons d'abord voulu définir ce qu'est le travail.

Le travail ne permet pas seulement de gagner sa vie, mais permet aussi de sortir de la cellule familiale et d'acquérir une certaine indépendance. Le travail est aussi un moyen de se réaliser, de s'épanouir.

La femme dans le monde du travail est devenue une denrée irréversible.

Avant de parler de ce que la franc-maçonne peut apporter de plus, nous avons voulu savoir en quoi la franc-maçonnerie nous donne ce plus.

Mieux se connaître, mieux s'exprimer, mieux connaître les autres, prendre plus de recul, être plus modérées et savoir nuancer, avoir plus de rigueur, un meilleur taux d'écoute.

Gloire au travail, c'est à dire la transformation de quelque chose, c'est produire quelque chose de différent de soi, cela peut être un travail de création avec l'injection des valeurs féminines.

Nous sommes parties du constat de ce qui se passe dans le monde du travail.

Les femmes sont souvent poussées vers des métiers moins valorisants et plus précaires.

Perte de valeur des métiers féminins

Des lois existent, par exemple en France, la loi du 13 juillet 1983 qui restent souvent dans une dimension expérimentale. Selon la loi de l'égalité, on devrait pouvoir bénéficier d'une formation dans les entreprises, autant pour les hommes que pour les femmes. Cette loi cherche aussi un équilibrage entre les sexes. En Italie, la Constitution de 1948 donne l'égalité entre hommes et femmes dans le cadre de vote, de mariage, de salaire et des charges publiques. Hors seulement au niveau du vote, la loi est appliquée. L'égalité entre hommes et femmes en matière de travail a été confirmée par la loi du 9 décembre 1977, mais n'existe pas entièrement en pratique (exemple : la jeune Italienne ne peut s'engager dans les forces armées).

Le constat est que la reconnaissance dans le travail n'est pas le même, le salaire n'est pas le même ; complémentarité homme-femme n'existe pas tellement dans le monde du travail.

Deux catégories de femmes :

- celles qui font des petits travaux et ne s'épanouissent pas
- la femme prête à se battre, qui veut prouver qu'elle est l'égale de l'homme.

En cas de licenciement économique, les femmes sont les premières à être renvoyées.

L'arrivée des femmes dans le marché du travail (46% en France) et leur participation dans la cité créent un décalage entre la représentation de la femme et ce que nous sommes devenues.

A qualité égale, on choisit l'homme. La femme doit être meilleure.

Quels sont les pièges et les dangers ?

- l'indiscrétion
- la fraternité mal gérée (laxisme)
- l'opportunisme du point de vue politique
- l'opportunisme du point de vue professionnel
- l'autosatisfaction, d'où orgueil
- les motivations vraies et pures
- les motivations opportunistes.

En conclusion :

Il faut accepter l'inconfort, oser demander aux SS. d'affronter les difficultés et encourager leur capacité d'indignation.

Ont participé à ce groupe de travail :

Françoise CRA. G.L.F.S. animatrice
Elisabeth COL. G.L.F.B. animatrice
Danielle DEK. G.L.F.B.
Mady REM. G.L.F.B.
Françoise PEN. G.L.F.B.
Monique GAR. G.L.F.F.
Monique ANT. G.L.F.B.
Lucienne LOU. G.L.F.B.
Andrée MEY. G.L.F.B.

Sommes-nous prêtes ?

Les femmes actives pourraient d'arrêter plus tôt et s'y lancer, fortes de leur expérience.

Existe-t-il des associations maçonnique et paramaçonniques ?

En France, il y a la commission d'emploi, une chaîne de solidarité qui aide à rechercher du travail plutôt qu'en offrir (comment rédiger un C.V., comment se présenter etc)

Comme au nord de la France, chaque loge pourrait parrainer une association d'aide et prendre ainsi le relais. Ce serait un projet collectif hors et dans le temple .

Les petites associations maçonniques et paramaçonniques devraient pouvoir bénéficier du journal des Obédiences pour se faire connaître et ainsi permettre aux SS.. de se joindre à leur activité.

CONCLUSION

Faire passer le féminin dans le monde du travail.

Prendre la valeur de l'exemple. Cela nous donne à réfléchir sur le fait que nous sommes d'éternelles apprenties.

En restant uniquement dans la réflexion, nous risquons de nous scléroser ; Ne devons-nous pas plutôt être d'éternelles compagnones ?

S'informer

Etre vigilantes contre tout retour en arrière.

S'engager

Participer activement

Faire évoluer le droit pour une juste place de la femme dans le monde du travail.

Ont participé à ce groupe de travail :

Régine SAI. G.L.F.F.
Jeannine AUG. G.L.F.F.
Line DEM. G.L.F.B.
Catherine FUR. G.L.F.F.
Monika CHE. G.L.F.S.
France HEN. G.L.F.B.
Guitte BOS. G.L.F.S.
Griet VAN H. G.L.F.S.
Solange ING. G.L.F.B.
Agnès WEI. G.L.F.S.

Quel est le plus que le franc-maçonne peut apporter ?

En tant que F.M. , nous devons être attentives aux autres femmes, quel que soit leur niveau, en acceptant le travail à temps partiel qui permet de concilier mieux vie familiale et vie professionnelle, il faut constater que pour les postes à responsabilité, le droit au temps partiel n'existe pas encore.

Une recherche de solutions plus diversifiées du travail avec une organisation du temps libre devrait être entreprise.

La notion de carrière est une idée masculine ; le travail reste une notion de référence ; les chômeurs souffrent d'une crise d'identité. Il faut changer sur une notion de bien-être, de se réaliser dans ce qu'on fait.

La F.M. doit amener la rigueur, la quête du sens.

La méthode maçonnique aide la femme à communiquer, à faire passer ses idées, savoir s'imposer, la prise de parole, la capacité à rebondir sur les idées des autres, l'écoute réelle.

De la même façon, le monde extérieur peut apporter des choses dans le monde maçonnique, créant ainsi une synergie.

Honnêteté dans le travail.

On peut travailler autrement que de façon capitaliste, en tenant compte du facteur humain, même si cela dérange.

En faisant confiance aux gens, on crée des espaces de liberté. Comme on peut découvrir une S.. dans la fonction de son plateau, on peut découvrir quelqu'un dans le monde profane, faisant ainsi émerger ce qui est latent.

N'importe quel travail peut permettre à une femme de se réaliser.

En tant que F.M., nous sommes responsables du regard que nous portons sur le travail de l'autre, regard qui doit être gratifiant et respectueux.

Peut-on aller au delà de sa vie professionnelle ?

La maçonne pourrait être attentive aux réformes gouvernementales concernant les changements du rôle de la femme dans le monde du travail.

Plancher dans nos ateliers sur la femme au travail, faire ressortir ce qui ne va pas ; faire savoir ce qui se passe dans le monde du travail.

Parler de l'actualité (par ex. 5 ' d'actualité lors de nos tenues) en y apportant une position maçonnique

Lors de nos travaux, créer de vraies discussions. Pas besoin de parler unanimement, mais trouver une unité dans la différence.

Puisque la crise économique change la donne, les femmes F.M. doivent y prendre part à travers en engagement politique ou associatif.

Mais le débat fait apparaître :

- une certaine frilosité chez les F.M., la peur d'aborder le débat 'politique' et non politique, par exemple lors des 5 minutes d'actualité en Loge,
- la nécessité de travailler sur la définition du mot «politique en loge» et apprendre à parler,
- d'où «de l'ardente nécessité de la discussion politique en Loge»,
- il apparaît également la peur de la prise de responsabilité, d'engagement,
- il existe un hiatus ou un constat : nous ne sommes pas aidées par les structures existantes, mais, voulons-nous vraiment nous engager ?
- la F.M. doit pouvoir nous aider dans nos démarches,
- la F.M. peut représenter pour la femme une façon nouvelle pour mettre en œuvre dans la société un programme de transformation qui, à travers la réalisation de la femme comme citoyenne et femme qui travaille, permette aussi de concrétiser des principes de liberté, d'égalité, de fraternité et d'amour.

Dans nos pays ou nos Obédiences, y a-t-il des cercles plus larges ou des associations paramaçonniques qui peuvent nous aider ?

Devons-nous toujours et/ou passer par des associations, cercles, etc... pour faire évoluer les choses ?

Les associations paramaçonniques, par exemple, sont utiles. Elles permettent de travailler efficacement dans le cadre de nos valeurs.

On peut donc dire que les associations sont des moyens privilégiés.

Y a-t-il vraiment des structures adéquates pour nous aider ?

Y a-t-il moyen d'aller au delà de la pratique individuelle ?

Utilisation du Climaf en tant qu'outil et vecteur pour transmettre nos valeurs, nos idées ?
Comment ?

Il est fait référence aux journées de Namur (il serait bon de revoir les travaux de ces journées).

Groupe de travail

La femme citoyenne

Nous F.M., qu'avons-nous à transmettre hors du temple, en qualité de femmes et de citoyennes ?

En préambule au débat, il est procédé à la lecture du travail de nos SS. Italiennes « La femme comme citoyenne et la femme dans son milieu de travail ».

Une question se pose en conclusion de ce travail : « Quelle est notre capacité à 'rompre', à faire évoluer les structures établies et comment ?

Qu'est-ce qu'une citoyenne ?

C'est s'intéresser à tout ce qui touche l'intérêt général.

La notion de femme est précisée en tant qu'individu, membre d'une famille ou membre de la société.

La prise de conscience de la femme en tant qu'individu et citoyenne commence par l'exercice de ses droits civiques, par exemple : vérifier son inscription sur les listes électorales, voter, faire voter, être scrutatrice, s'informer, aller chercher l'information, informer les autres, développer son esprit critique, se former à la prise de parole.

La femme dans la famille : quel est le plus que les F.M. peuvent apporter ?

Il faut savoir se définir : qui sommes-nous fondamentalement ?

Il faut établir et veiller à l'harmonie et l'équilibre au sein du couple.

Il faut changer les mentalités femmes/hommes.

Le militantisme féminin tend vers un militantisme plus large et plus actif.

Autre question ?

Comment vivre sa citoyenneté en vivant dans un pays où l'on se sent étranger ?

Education de nos enfants ?

Il est important de changer la mentalité des jeunes, il faut notamment modifier les schémas de pensée garçons/filles.

En conclusion :

Il est proposé d'organiser un week-end de travail et le vœu émis par le groupe est que ce week-end se clôture par une tenue.

Et, rêvons un peu : le Climaf, O.N.G. : utopie ou réalité de demain ?

Ont participé à ce groupe de travail :

Martine GUE. G.L.F.F.
Catherine GUI. G.L.F.S.
Marie-Louise RAV. G.L.F.S.
Viviane JAC. G.L.F.B.
Anne-Marie MER. G.L.F.B.
Claire ING. G.L.F.B.
Michèle BOU. G.L.F.F.
Danièle BER. G.L.F.F.
Nelly VER. G.L.F.F.
Linda LEU. G.L.M.F.I.
Anna SAR. G.L.M.F.I.
Danièle GUE. G.L.F.B.
Laura MON. G.L.M.F.I.
Gloria VAN. G.L.M.F.I.
Sylvie LAB. G.L.F.F.

